

Corentin

3eme f

Antoine

3eme f

Les retrouvailles tant attendues

*Devoir de mémoire sur
La Seconde Guerre Mondiale*



Source de l'image : <https://www.aupresdenosracines.com/2016/11/retrouver-un-infirmier-militaire-ou-un-soldat-blesse-pendant-la-grande-guerre.html>

Les Retrouvailles Tant Attendues

« Vous êtes infirmière ou non ? » Crie le médecin à cette pauvre femme d'une cinquantaine d'année qui avait l'air déboussolée par la quantité de soldats ayant besoin de soins.

« Dans sa carrière elle a déjà dû voir du sang, des blessés pourtant elle a l'air déstabilisé à leur vue » disaient ses collègues.

Elle répétait toujours les mêmes gestes : avant de fermer les yeux des soldats ayant donné leur vie pour libérer la France, elle les fixait, regardait leurs plaques d'identité militaire puis elle semblait soulagée et embrassait son collier doré.

Je me souviens, hier à quatorze heures, est arrivé un convoi de douze blessés pour seulement dix infirmières et un médecin. Cette femme devait s'occuper seule d'un blessé. C'était un soldat parmi tant d'autres. Il était là, allongé, sûrement en train de penser à sa famille. Son mari avait certainement dû en faire autant, mais elle ne le saura jamais puisqu'ils n'ont pas eu la chance de se revoir. Ce qu'elle n'oubliera jamais, c'est la violente annonce de son décès par télégramme après quatre mois d'attente sans nouvelle ! Quatre mois pendant lesquels elle s'accrochait à l'espoir de le revoir, de pouvoir le serrer dans ses bras.

Plus elle pensait aux bons moments passés avec lui, plus son absence la rendait triste. Elle s'est souvenue alors, de la phrase que lui avait dit son mari avant de partir :

« Je n'y vais que pour quelques temps, je serai de retour pour la naissance de notre enfant »

Mais dans cette guerre atroce, il n'y a pas le temps pour l'apitoiement. Ce soldat avait reçu une balle dans l'épaule, la blessure était ouverte, infectée, remplie de sable. Rien qu'en voyant le sang qui s'écoulait le long de son bras on devinait qu'il lui restait plus beaucoup de temps. Sa jambe n'avait pas été épargnée non plus, elle était brûlée et transpercée par un éclat d'obus. Elle tenta de le soigner, mais avec tous ces blessés, l'odeur des morts. Elle sentait sa tête tournée, et ne put rien faire à part lui parler, tenter de le rassurer. Quand le soldat mourut, de nouveau, elle lut son nom, et soulagée, elle embrassa son collier.

Ses collègues trouvaient étrange son attitude avec ce collier, elle s'y accrochait comme si c'était son dernier espoir, la dernière chose sur laquelle elle pouvait compter.

« Il s'agit certainement d'un cadeau d'une personne proche à qui elle était très attachée. » pensaient-elles. Elle semblait chercher quelqu'un, mais qui ? Personne ne le savait.

Les Retrouvailles Tant Attendues

Et Pendant ce temps-là sur le champ de bataille...

« Allez ! Descends ! Me cria mon commandant.

Quand le ponton s'ouvrira, il faudra que tu plonges. »

Malgré l'eau très froide et le poids de mon barda il faudra que j'y aille ; me dis-je avec inquiétude.

Après notre longue préparation en Angleterre, avec ma compagnie nous étions enfin prêts pour aller combattre pour notre patrie.

Le moment fatidique arriva, nous étions le 6 juin 1944 sur la plage d'Omaha Beach et je devais sauter pour aller tuer l'ennemi pour défendre nos terres conquises par les Allemands.

Une fois dans la mer, je sentis l'eau me glacer le corps et m'alourdir. Je devais nager jusqu'à la plage avec mon barda et mon fusil.

Bientôt arrivé sur la plage, je cours dans l'eau et je trébuche la tête en avant. Je me relève avec du sable dans les yeux et sur le visage et surtout dans la bouche et je crache par terre pour ne pas en avaler. Je m'approche vers l'ennemi en prenant mon fusil qui est sur mon épaule et je m'apprête à me diriger vers lui pour l'attaquer. Je marche droit devant moi sans me retourner car si je me retourne je peux mourir. Et si je meurs que va-t-il se passer pour ma mère ? Comment va-t-elle payer le loyer, s'occuper de ma petite sœur. Mais quand j'y pense ! Je ne peux pas ne pas être présent pour ses deux ans ! Pas le temps pour l'angoisse !

« Il faut absolument récupérer les terres salies par les boches ! » criai-je à ma compagnie avec rage.

La peur de mourir me hante et les pulsations de mon cœur s'accélérent en voyant l'horreur des morts autour de moi : des soldats défigurés par un obus, certains avaient un membre arraché et d'autres étaient éventrés... J'aimerais survivre à cette guerre en ayant combattu le mieux possible pour ma patrie.

Avec ma compagnie, nous devions atteindre le mirador ennemi qui tirait sur nos soldats qui tombaient les uns après les autres....

Les Retrouvailles Tant Attendues

Tout en avançant des balles tombèrent autour de moi quand soudain une d'entre elles m'atteignit la cuisse et me fit tomber de douleurs.

Ma blessure était profonde, je perdais beaucoup de sang et cela m'affaiblissait, j'en perdis connaissance.

Un compatriote vint me secourir et m'emmena comme il le put au service de soin le plus proche qui était une tente où était la Croix Rouge dirigée par des infirmiers et des médecins.

Un chemin fatigant pour lui car il devait me porter avec mon matériel et enjamber les morts.

Quand je revins à moi, j'étais entouré de soldats, blessés eux aussi, et une infirmière vint vers moi pour me soigner. Cette infirmière portait un collier autour du cou qui me sembla familier ...

A cause de la morphine je n'arrive plus à faire la différence entre la réalité et les souvenirs,

Et je tombe dans l'inconscience de nouveau...

L'étrange infirmière s'occupa du soldat blessé. Elle commença par lui poser des questions :

« Comment vous sentez vous ? Me demanda l'infirmière.

- Bien. Lui répondis-je avec une faible voix. »

Elle continua de me parler quand je m'évanouies.

À mon réveil, elle me donna un verre d'eau et une ration de pain pour reprendre quelques forces.

Plus on parlait, plus j'étais rassuré comme si sa voix m'apaisait. Sa voix je l'avais déjà entendue quelque part. Ce visage aussi me disait quelque chose.

Où ai-je déjà vu cette femme ?

Cette infirmière porte un collier ressemblant à celui que j'ai offert à ma mère avant de partir à la guerre.

Était-ce ma mère ou une inconnue qui lui ressemble beaucoup ?

Quand elle me demanda si j'allais mieux, sa voix me fit vibrer...

Ça y est je l'ai reconnu...j'en suis sûr...

Les Retrouvailles Tant Attendues

C'était ma mère !!

J'avais tant de choses à lui dire mais je n'esquissais qu'un sourire...



alamy stock photo

BDMN3K
www.alamy.com

Source de l'image : <https://www.alamyimages.fr/photo-image-un-soldat-francais-dit-au-revoir-a-sa-mere-alors-quil-part-pour-le-front-pendant-la-premiere-guerre-mondiale-25656503.html>

Les Retrouvailles Tant Attendues